

La voix : identité, intonations et émotions

Activité 1 : La voix, porteuse d'identité

1. voix jeune / voix âgée

Commentaire :

On distingue aisément une voix jeune d'une voix plus mûre. En effet, notre voix évolue au cours de la vie. Cependant, il n'est pas toujours facile d'estimer l'âge de quelqu'un uniquement à partir de sa voix. Qui ne s'est pas trompé un jour sur l'âge d'un animateur/d'une animatrice radio ou bien d'un interlocuteur, d'une interlocutrice au téléphone ? La voix peut être trompeuse.

2. voix suave / voix rauque

Commentaire :

On entend les voix qui ont vécu comme celle de Mimi la sardine, danseur de musette : la fête, l'alcool et surtout le tabac finissent par marquer la voix et la rendre « rocailleuse ». Certains chanteurs, certaines chanteuses recherchent cet effet. D'autres vont au contraire prendre soin de leur voix. On parle d'ailleurs « d'hygiène vocale ».

3. voix aiguë / voix grave

Commentaire :

Chaque être humain a un corps et donc une voix unique. En musique les voix sont classées des plus graves (« basse » pour les hommes) aux plus aiguës (soprano chez les femmes) : on parle de « tessiture ». En radio on dit souvent que les voix graves sont plus « radiophoniques », c'est pourquoi certains animateur, certaines animatrices ajoutent, en studio, du grave dans leur voix (grâce à la magie de la technique !).

Activité 2 : La voix, porteuse d'émotions

1. voix travaillée / voix spontanée

Commentaire :

Cette voix « théâtralisée » propre à certains orateurs, ici le politicien Jean-Luc Mélenchon faisant un discours, se distingue bien de la voix d'une personne interrogée au hasard, qui n'a pas préparé son intervention, comme c'est le cas du jeune homme (on entend ses hésitations, ses répétitions, etc.). À la radio, on peut avoir l'impression que les journalistes improvisent devant le micro tant leur ton est parfois naturel, mais le plus souvent, tout est écrit à l'avance dans le « conducteur » (la trame de l'émission, l'équivalent du scénario au cinéma). On parle « d'écrit oralisé » : un texte qui est destiné à être lu à voix haute.

2. voix sérieuse / voix souriante

Commentaire :

Même si on ne voit pas le visage de la personne qui parle à la radio, on peut entendre le sourire dans sa voix. Sourire devant le micro permet de rendre son intervention plus vivante et plus dynamique et d'éviter un ton monocorde qui peut vite devenir ennuyeux pour l'auditeur.

3. voix énergique / voix euphorique

Commentaire :

Ce ton de voix énergique est propre à certaines émissions musicales comme *Couleurs tropicales* où le rôle de l'animateur/l'animatrice est de transmettre de la bonne humeur, de créer du lien avec les auditeurs, de les inviter à écouter, etc. On retrouve cette même énergie (qui peut vite devenir de l'euphorie) dans la voix des commentateurs sportifs, pris dans le rythme du match.

4. voix émue / voix énervée

Commentaire :

Les journalistes ne peuvent évidemment pas laisser transparaître leurs émotions à la radio. Par contre les personnes interviewées, sur le terrain ou en studio, vont, si le sujet les concerne très personnellement, se laisser parfois submerger par la joie, la tristesse ou bien la colère et cela va s'entendre dans leur voix. Quand on est au bord des larmes, comme la femme dans l'extrait, on a la gorge serrée, le souffle saccadé et donc la voix tremble. Au contraire, avec l'énervement, on a tendance à parler plus fort, à accélérer le débit (jusqu'à en perdre le souffle parfois) et appuyer sur certains mots ou certaines syllabes, comme c'est le cas de l'homme dans l'extrait.